

MADAME SARAH (présentation)

---

Au trente cinquième étage d'une tour désertique, dans un appartement totalement vide, surplombé d'une piscine et équipé de rampes d'irradiations ultra violettes, se retrouvent, pendant le week end de la Pentecôte, une femme et un enfant.

Ils ne se connaissent pas, c'est la première fois qu'ils se voient.

Elle, Madame Sarah est très grande, un peu trop grande pour une femme. Elle voudrait avoir un enfant et elle n'y arrive pas.

Elle n'a jamais osé, non plus, porter de talons aiguilles.

Lui, Tommy, ressemble à Marlon Brando en modèle réduit; il fait penser aussi à un camelot Napolitain.

Son métier c'est d'être un enfant et comme tous les enfants c'est une courtisane.

Madame Sarah l'a loué pendant le week end en s'adressant à une agence de locations . Elle l'a choisi parmi une centaine d'autres garçons.

Voilà, le décor est posé, le contrat est signé et Tommy va jouer son rôle, il va faire l'Enfant :

Enfant-de-compagnie, enfant-de-passe, enfant-Mennie-Grégoire, (on m'a pas le droit) enfant-prodige, enfant-caméléon, enfant-Télé-Couleurs... il va prendre la couleur du désir de sa cliente. Il raconte ses mémoires et en l'écoutant elle entend sa propre enfance, elle parle à travers lui. Elle est insatiable ....

Y a t-il vraiment deux personnages ? Qui parle ? Est ce vraiment un enfant et, finalement, que raconte cette histoire ?

C'est un conte à dormir debout, le rêve éveillé d'un auteur qui, faute d'enfant, écrit des dialogues jusqu'à devenir ventriloque .

Madeleine Laik